

LA BÂTIE • FESTIVAL DE GENÈVE

Danse

Solos Perspective (1981 - 2007)

*#1 Trace, #2 Eidos, #3 La Dame en rouge
#4 Pasos*

Verticale Danse - Cie Noemi Lapzeson
(Genève)

Trace : 13 sept 19h, 14 sept 21h, 15 sept 19h - Théâtre du Grütli - black box

Pasos : 13 sept 18h, 14 sept 20h, 15 sept 18h - Théâtre du Grütli - white box

Eidos : 9 sept 19h, 10 sept 21h - Théâtre du Grütli - black box

La Dame en rouge : 9 sept 18h, 10 sept 20h - Théâtre du Grütli - white box

Créations :

Trace

Marcella San Pedro, Gabriel Scotti, Jean-Michel Broillet, Noemi Lapzeson

Pasos

Romina Pedroli, Alexandre Caldara, Jacques Demierre, Jean-Michel Broillet, Noemi Lapzeson

Reprises :

Eidos - forme déterminée - (2006)

Romina Pedroli, Gabriel Scotti, Vincent Hänni, Alexandre Simon, Jean-Michel Broillet, Noemi Lapzeson

La Dame en rouge (La Verticale Schoenberg, 2000)

Marcella San Pedro, Schoenberg, Philippe Albera, Jean-Michel Broillet, Noemi Lapzeson

Durée : *Trace* : 55', *Eidos* : 50', *Pasos* : 30' et *La Dame en rouge* : 17'

La Dame en rouge et *Pasos* : Chf. 10.- 7.-, 5.-

Trace et *Eidos* : Chf. 26.-, 17.-, 12.-

DISTRIBUTION

Eidos

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

Avec Romina Pedroli

Musique : Gabriel Scotti, Vincent Hänni

Vidéo : Alexandre Simon

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Régisseur son : Antoine Lengo

La dame en rouge

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

Avec Marcela San Pedro

Musique : Schoenberg

Commentaire enregistré sur le compositeur : Philippe Albera, (*La Verticale Schoenberg, 2000*)

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Pasos

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

Avec Romina Pedroli

Texte : Alexandre Caldara

Composition sonore : Jacques Demierre

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Costume et accessoires : Janet Crowe

Trace

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

Avec Marcela San Pedro

Musique : Gabriel Scotti

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Costume et accessoires : Janet Crowe

Coproduction

Pasos

Coproduction Vertical Danse, Compagnie Noemi Lapzeson, La Compagnie des autres (Neuchâtel) et La Bâtie - Festival de Genève 2007

Créations Vertical Danse - Cie Noemi Lapzeson en coproduction avec La compagnie des autres - Neuchâtel et La Bâtie - Festival de Genève

Soutien

Pour l'ensemble du projet

Avec le soutien de la République et Canton de Neuchâtel, de la République et Canton de Genève, de l'Etat de Genève, de la Fondation Leenards, de la Ville de Genève – Département des Affaires culturelles, de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, de la Banque Cantonale Neuchâteloise, de la Loterie romande, du Fonds mécénat SIG, de la Ernst Göhner Stiftung et de la Sophie et Karl Binding Stiftung.

www.noemilapzeson.com

Note sur la Verticalité

«La verticalité est un privilège qui exige un combat continu, sans cesse à conquérir, à reconstruire. C'est la condition même de l'humain. L'homme, constamment, est menacé d'animalité ou d'angélisme, les pieds dans la glaise et la tête dans les étoiles. Nous sommes tous responsables de notre verticalité. Elle n'est jamais acquise.

A l'extrême de la Verticalité, après les multiples parcours entre les pôles de la vie et de la mort, il nous faut rejoindre l'horizontalité: le sommeil, l'animalité, la vieillesse.

Les femmes s'étendent pour accoucher et se penchent vers les enfants. Les statues allégoriques du dix-neuvième qui représentent la Patrie, l'Égalité, la Liberté, sont toujours des femmes dressées. Aucun homme politique ne sera jamais photographié couché. Le «Politically Correct» est toujours représenté debout.»

Noemi Lapzeson

SOLOS PERSPECTIVE (1981 - 2007)

4 solos chorégraphiés par Noemi Lapzeson

Solos perspective sera un parcours au travers du travail de Noemi Lapzeson. Il s'ouvrira sur Trace, interprétée par elle-même lors de son arrivée à Genève en 1981 sous le titre de There is another shore, you know, repris aujourd'hui par Marcela San Pedro. Eidos est son dernier solo créé pour Romina Pedrolí en 2006. La Dame en rouge et Pasos sont des performances dansées par les mêmes danseuses, créant ainsi une cohérence, un va et vient entre les quatre pièces présentées sous la forme de deux dyptiques.

Ce projet permettra à Noemi Lapzeson de présenter une nouvelle création Pasos, la re-création de Trace et deux reprises. Ce projet ambitieux sera l'occasion pour le public d'avoir un aperçu du travail de la chorégraphe pour en découvrir les cohérences, les évolutions et les constantes.

Lors des représentations, le public circulera entre la salle de spectacle et l'interrogation de l'espace de la performance. Les spectacles en salle, Trace et Eidos se dérouleront sur la scène, dans un rapport traditionnel scène/salle et spectateur/interprète. Les performances, Pasos et La dame en rouge, seront d'abord définies par le lieu de leur représentation : espace extérieur, espace non dévoué à la création. Elles mettront en place un rapport de proximité ou d'interaction avec le public.

Enfin, ces différentes créations seront une forme de réponse de Jacques Demierre et Noemi Lapzeson à l'hommage fait par la Ville de Genève qui vient de leur attribuer le «Prix quadriennal 2007», l'un pour la musique et l'autre pour les arts de la scène. Noemi Lapzeson, quant à elle, a été honorée du Prix Leenaard 2006 pour l'ensemble de sa carrière.

TRACE

Danse : Marcella San Pedro

Musique : Gabriel Scotti

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

Trace est la pièce du répertoire de Vertical Danse - Cie Noemi Lapzeson qui l'accompagne depuis son installation à Genève, elle est reprise et transmise à la danseuse, au musicien. L'espace scénique

reste le même. Pour cette ultime re-création, il s'agira de faire un retour aux sources afin de marquer l'évolution, les constantes du travail de Noemi Lapzeson dans le cadre d'une rétrospective.

«Que reste-t-il en nous de notre côté viscéral, «primitif» après notre éducation et la contrainte quotidienne qui nous amène à cette personne, ce masque qu'on se construit avec le temps pour cacher ce qu'il y a de plus profond en nous ?

Nous sommes continuellement repoussés de nous-même par le contrôle social et nous nous trouvons perplexes, à mi-chemin entre l'innocence et la connaissance.

Selon moi, notre seul salut peut nous parvenir à travers notre imaginaire, aspect fondamental de la condition humaine. Nous créons ainsi notre réalité, notre image de la vie et de la mort, à travers l'acte poétique.

Trace est basé sur un travail créé en 1981 et dansé par moi-même. Il m'a semblé intéressant de le retravailler en fonction de Marcela San Pedro et de Gabriel Scotti, ce qui suscite de nouvelles questions, de nouvelles idées, une nouvelle approche des rôles, une réinterprétation.

Cette pièce parle des contraintes qui masquent nos corps et nos esprits, qui dictent nos comportements, et du parcours qui nous conduit à une forme de libération si temporaire soit-elle.»

Noemi Lapzeson

A propos de la création musicale de *Trace*

«Trace va chercher dans le viscéral, le primitif de chacun. Cette pièce questionne sans cesse le rapport au contrôle et à l'affranchissement de ce qui est imposé par l'éducation. Comment dialoguer avec tout ceci sans être redondant avec la chorégraphie et tomber dans le cliché d'une musique purement illustrative? Voici le défi de la création. Il faut dépasser cela en proposant des textures organiques, des développements contrapuntiques du mouvement.

Je vais travailler avec des matériaux sonores extrêmement minimaux : le bruit du sable, qui, pendant une grande partie du spectacle, s'écoule d'un sac pendu sur scène. Différentes manipulations spectrales de ce flux produiront des sensations hypnotiques et temporairement libératoires. On éprouvera la contrainte d'une autre réalité, celle d'un espace suspendu entre la vie et la mort. La musique pourra alors se faire oublier afin de permettre au spectateur de créer ses propres images, et d'être ainsi un véritable révélateur de sens.»

Gabriel Scotti, musicien

PASOS

Performance

Ce travail s'articulera sur une proposition de poèmes de Alexandre Caldara, écrivain, et sera réalisé en coproduction avec La Compagnie des autres de Neuchâtel. Cette création coïncide et offre une réponse à l'attribution du Prix quadriennal de la Ville de Genève pour les Arts du spectacle 2007 à Noemi Lapzeson et Jacques

Demierre (Arts de la scène et musique).

Texte : Alexandre Caldara

Composition sonore : Jacques Demierre

Danse : Romina Pedroli

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

«A la rencontre avec Alexandre Caldara, l'envie est venue d'une nouvelle collaboration entre poé-

sie, musique et mouvement. Pour que les mots deviennent musique, la musique, mouvement, les mouvements, poème. Les mots se sont souvent mêlés à mon travail chorégraphique, tout comme la pensée du corps et de l'esprit ne font qu'un, indissociable.

Le plus souvent, lorsqu'on crée une chorégraphie, on part de rien: avec les danseurs, nous devons créer un langage. La scène est un espace abstrait. Les serres de Cernier doivent être perçues comme bien plus qu'un décor, elles offriront la possibilité de jouer sur les notions de transparence et d'enfermement. Romina Pedroli, se promenant dans cet espace clos, se collant aux vitres, réinventera le sol, s'inventera une nouvelle nature, celle éphémère du corps dansé. Je vois cette prochaine création comme un chemin parcouru dans des carrés de lumière où la danseuse se perd vers un horizon indéfini.

La poésie s'inspirera de ce refuge, pour grandir, pour pousser. De ce lieu cloisonné, règne des plantes, où l'humain vient un peu par hasard, de cette moiteur, qui ne lui convient guère, naîtra le mouvement.

Dans la performance, autre chose diffère du théâtre à l'italienne: c'est la relation avec le public. Ici, un lien plus intime se noue. Le public est littéralement à nos côtés, il nous entoure et nous touche presque. Moins nombreux, il est aussi moins abstrait. D'une certaine manière, il fait partie du spectacle.»

Noemi Lapzeson

Pasos, pièce évolutive se transforme en fonction des lieux de représentation. La pièce sera d'abord créée dans les serres d'Evologia à Cernier pour le Festival Poésie en arrosoir en juillet 2007. La chorégraphie sera ensuite redéfinie en fonction d'un nouvel espace lors de son accueil à La Bâtie - Festival de Genève en septembre 2007.

La musique de Jacques Demierre, sera créée à Cernier pour l'acoustique de la serre, où il travaillera dans le partage expérimental de cet espace singulier à la sonorité exceptionnelle. A La Bâtie, un nouveau lieu impliquera la recréation de l'univers sonore selon l'acoustique de l'espace à disposition.

Mot de présentation pour Pasos

«J'ai revu dernièrement un documentaire qui me bouleverse réalisé par Jean-Pierre Garnier et consacré à Noemi Lapzeson. Il y a sept ans ce film aperçu par hasard sur la Télévision suisse romande, un froid dimanche, m'entraînait dans un tourbillon effréné à la rencontre de cette femme. Ces images m'ont permis d'entrer d'un seul coup dans le monde sublime et perturbant d'une chorégraphe argentine basée à Genève, passionnée par le sens poétique, philosophique et surtout la quête de la nature des arbres, de l'eau. Une chorégraphe si joliment concernée par les marches qui permettent d'arrêter la conscience qui dévore la nuit. Dans ce film Traces, Noemi Lapzeson explique qu'elle s'est longtemps sentie emprisonnée par la parole et qu'elle a pu s'en délivrer par le corps. A l'époque je m'enfermais dans un sentiment d'oppression du corps et me sentais exister par la parole.

Aujourd'hui, nous voici réunis autour d'un projet artistique, d'une rencontre de nos univers, de nos écritures, nos façons d'arpenter le monde en tremblant et en écrivant, en cernant le tremblement, en lui donnant une forme, une esthétique, des pas. On marche ensemble parce que je lui ai parlé, je lui ai dit mon monde, nous nous sommes compris. Notre passion pour la chute des corps et la chute des mots est devenue une évidence. Je l'entends encore murmurer dans son salon tout près des livres et d'une miraculeuse fleur de cactus: «Et dire que nous n'avons pas encore parlé de Valère Novarina...». Mon regard s'est éclairé encore une fois. Alors défendre Pasos, notre rencontre devenue une création localisée sous les serres de Cernier dans un lieu où poussent les plantes, avec la complicité de Vincent Held de Poésie en Arrosoir, c'est peut-être simplement vous raconter

l'alliance, le lien, entre deux personnes préoccupées par la vie en creux, par ses souffles insidieux, par ses beautés recluses, par ses mouvements et ses mots pas évidents, pas premiers. Envoûtés par la disparition, les effluves de l'envers du décor.

Pour moi travailler avec Noemi est un rêve, sa danse verticale permet de s'attacher aux quêtes impossibles et d'aller chercher dans mon univers poétique des échos furieux ou lancinants, immobiles ou planant comme si danse et mot pouvait se contaminer, s'enlacer, s'accabler ou juste s'aimer, se... fabriquer un peu de silence différent, malaxer le sens. Très vite, Noemi a pensé au musicien et poète sonore Jacques Demierre pour apporter une touche de son, un questionnement sur cette matière-là. Pour broyer, réinventer, questionner la résonance même du pas sur le sol et beaucoup plus. Grand admirateur de son travail et de sa démarche, j'ai trouvé cela très beau et nous avons proposé à Jacques de nous rejoindre dans cette construction éphémère. Enfin, la danseuse Romina Pedroli si fragile et intense, si sensuelle et si ineffable, dans Eidos dernière création de Noemi Lapzeson, dansera Pasos, proposera ses mouvements instinctifs et travaillés à l'extrême, sa sensibilité à fleur de peau, son à-propos.»

Alexandre Caldara

EIDOS (2006)

Danse : Romina Pedroli

Musique : Gabriel Scotti et Vincent Hänni

Vidéo : Alexandre Simon

Scénographie et lumière : Jean-Michel Broillet

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

Between the conception and the creation

Between the emotion and the response

Falls the shadow

T.S. Eliot

«La proposition de ce travail repose sur une seule phrase de mouvement au travers de laquelle on découvre maintes manières de regarder, d'analyser, d'interpréter, mille façons de voyager dans ces labyrinthes que sont le corps et la pensée, et qui pour moi sont indissociables.

Être simple ne veut pas dire être simpliste, mais viser l'économie et le dépouillement pour arriver à l'essentiel de ce que l'on cherche; à une sobriété et à une rigueur extrême, à l'exploitation maximale d'un motif minimal.

J'ai travaillé le mouvement pour qu'il devienne visible au-delà du concept, pour qu'il soit vu comme [une] danse et non comme [une] idée.»

Noemi Lapzeson

Sur une chorégraphie de Noemi Lapzeson, Romina Pedroli joue avec des images projetées, créées au préalable par le vidéaste Alexandre Simon. Les musiciens Gabriel Scotti et Vincent Hänni interprètent leur composition en direct et les séquences vidéo seront mixées sur scène.

«Au cœur de Eidos une absence à soi d'où procéderait le mouvement. Au studio, Noemi Lapzeson a observé sa cadette, fille comme elle de Buenos Aires. Elle a imaginé avec elle un territoire où s'exiler encore: une même séquence reprise avec variations, jusqu'à la révélation. Sur scène, Romina Pedroli est donc hors d'elle, insaisissable, comme le sont les paysages embryonnaires qui hantent le mur du fond, images du vidéaste Alexandre Simon.»

LA DAME EN ROUGE

Danse : Marcella San Pedro

Lumière : Jean-Michel Broillet

Musique : Schoenberg

Commentaire enregistré de Philippe Albera sur le compositeur

Chorégraphie : Noemi Lapzeson

«Comment donner à «voir» le sens de l'envol, d'une ouverture, d'un ressaisissement de soi, de l'intériorité dans une sorte d'apesanteur magique?

Voilà ce qu'a été pour moi l'enjeu de la pièce : réunir un texte de Philippe Albera sur la verticalité de la musique (La Verticale Schoenberg écrite pour Paysage vertical) et la danse. Schoenberg nous parle d'une conscience plus aiguë qui serait tout à la fois un éloignement de soi, une transformation à travers le temps de l'oeuvre et la rencontre du vrai soi.

Ainsi, j'ai travaillé avec Marcella San Pedro dans les gestes les plus minutieux, en tenant toujours compte de sa manière de bouger, de sa manière d'être dans l'écriture chorégraphique. Je n'ai voulu ni décrire, ni représenter, mais trouver une «sonorité» dans l'écriture chorégraphique, une spirale ascendante, l'idée du désir, d'aller vers l'inatteignable.»

Noemi Lapzeson (La Verticale Schoenberg)

VERTICAL DANSE - Cie NOEMI LAPZESON

Vertical Danse - Cie Noemi Lapzeson est une compagnie fondée en 1989 par Noemi Lapzeson.

Son travail de formation et de création a eu l'effet d'une réelle stimulation sur le milieu chorégraphique genevois et international. Sous la direction artistique de Noemi Lapzeson, la compagnie a créé plus de trente spectacles, pour ne citer que les plus récents, Madrugada, repris aux Hivernales d'Avignon et en tournée à Buenos Aires et à Bariloche (2004), Un Instant au T-50, Genève (2004), El Alfabeto de la terra, présenté au musée de l'Ariana à Genève (2004) et au Centre culturel suisse de Rome (2005), L'Une était l'autre et les deux n'étaient aucune et Portrait, Attitudes - espace d'arts contemporains, Genève (2003).

De nombreux danseurs comme Eleonore Anseri, Mikel Aristegi, Diane Deker, Armand Deladoëy, Yann Marussich, Romina Pedroli, Marcela San Pedro, Markus Siegenthaler, Sarah Ludi ou Anja Smidt ont suivi l'enseignement et participé aux créations de Vertical Danse. La Compagnie s'entoure aussi de musiciens et de plasticiens, de poètes et d'écrivains (Pascal Auberson, Jacques Demierre, Gabirel Scotti, Vincent hänni, Philippe Albera, Sylvianne Dupuis ou Alexandre Caldara).

La Compagnie bénéficie des subventions de la Ville de Genève, de l'Etat de Genève, de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de Pro Helvetia, de la Stanley Thomas Johnson Fondation et d'autres fondations et organismes culturels.

NOEMI LAPZESON - BIOGRAPHIE

Née à Buenos Aires, Noemi Lapzeson a rejoint à New York la Martha Graham Company où elle danse pendant dix ans.

Invitée à Londres, elle participe à la fondation de la London Contemporary Dance Company and School et y travaille comme danseuse, chorégraphe et professeur. Installée à Genève dès 1980, elle y crée sa propre compagnie Vertical Danse en 1989 et, par son enseignement, formera de

nombreux danseurs.

En plus de trente chorégraphies réalisées en collaboration avec des musiciens, plasticiens, comédiens et poètes, Noemi Lapzeson construit une oeuvre intimiste dans laquelle s'inscrivent, en autres, Monteverdi, amours baroques (1993), Géométrie du hasard (1998), Madrugada (2001). En 1992, son spectacle Sequenzas/Cantus planus lui vaut le Prix romand pour les compagnies indépendantes. L'Alfabeto de la terra, sa dernière création, propose une performance solo pour la danseuse Romina Pedroli autour des pièces de l'artiste céramiste Petra Weiss et sur une musique de Gabriel Scotti (Musée de l'Ariana, Genève, 2004).

En 1999, elle est honorée de la prestigieuse bourse de la Fondation Guggenheim de New York, puis, en 2002, du Prix suisse de Chorégraphie. Elle vient de recevoir le Prix culturel Leenaards 2006 et le Prix quadrienal de la Ville de Genève pour les Arts du spectacle 2007. Elle a participé, comme interprète-comédienne, à Because I love par Quivala / Pascal Gravat et Prisca Harsch, création à l'ADC, en mars 2007.

C'est autour de cette figure emblématique de la danse contemporaine que se fonde en 1986 l'Association pour la danse contemporaine (ADC).

ROMINA PEDROLI - BIOGRAPHIE

Romina Pedroli est née en 1972 à Buenos Aires.

A l'âge de neuf ans, elle a commencé à danser à l'École nationale de danse et a continué sa formation à l'École de danse contemporaine du théâtre San Martin. Après avoir reçu les enseignements de la Martha Graham Dance School et de l'Alvin Ailey American Dance Center, elle s'est installée à New York. Elle a dansé avec le Martha Graham Dance Ensemble et la Lynn Shapiro Dance Co.

En 1996, elle rejoint la Compagnie Nomades du chorégraphe Serge Campardon à Genève. Elle intègre Vertical Danse pour la production Opus 27. Sa dernière collaboration avec Noemi Lapzeson date de 2004 lorsqu'elle interprète, en solo, la performance El Alfabeto de la terra.

MARCELA SAN PEDRO - BIOGRAPHIE

Née à Santiago du Chili, Marcela San Pedro s'est formée à la Folkwang Hochschule sous la direction de Pina Baush, à Essen, Allemagne. Elle vit et travaille comme interprète et chorégraphe à Genève depuis 1995. Elle a travaillé pour diverses compagnies et chorégraphes, notamment Neuer Tanz - Wanda Golonka (Allemagne), Kubilai Khan Investigations- Frank Micheletti (France), Alias Compagnie, Yann Marussich, Fabienne Abramovich et Noémi Lapzeson.

Comme chorégraphe, elle a créé les spectacles Para M, Palabras, Sans Titre, Poursuite(s), Coupables tendances chorégraphiques, en collaboration avec Pascal Auberson le 7ème ciel et avec Yann Marussich La Fille des pas immobiles, Je ne répondrais pas aux questions et Haïkus Urbains. Elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène : Andrea Novicov, Maya Boesch, Pierre Alexandre Jeoffret. Elle a mis en scène Se reposer sur le dos d'un tigre en création pour La Bâtie - Festival de Genève 2006.

Elle a été régulièrement interprète au sein de Vertical Danse - Cie Noemi Lapzeson, en particulier dans Promenade dans un Jardin, Trace présentée en tournée à Lausanne, Berne, Montréal et en Pologne, dans Géométrie du hasard pour lequel elle crée le rôle d'Ariane en 1998 et a participé à la création de Paysage Vertical et celle de Opus 27.

JEAN-MICHEL BROILLET - BIOGRAPHIE

Jean-Michel Broillet est scénographe et éclairagiste.

A ce jour, il a réalisé plusieurs dizaines de scénographies et créations d'éclairages, notamment avec les metteurs en scène suivants : Noemi Lapzeson, Philippe Macasdar, Bernard Meister,

Daniel Wolf, Mony-Rey, Philippe Lüscher, Gilles Laubert, Frédéric Polier, Maya Bösch. Récemment, pour la saison 2005-2006, Richard III mise en scène de Maya Boesch à la Comédie de Genève, Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute au Théâtre du Grütli, Bergamote, Le Moderne au Théâtre de Carouge et La Boîte à Surprises au Théâtre du Grütli, Les 7 contre Thèbes d'Eschyle, mise en scène Marc Liebens et Because I love Compagnie Quivala, chorégraphie de Pascal Gravat et Prisca Harsch.

Directeur technique du Théâtre du Grütli.

ALEXANDRE CALDARA - BIOGRAPHIE

Poète, écrivain, journaliste, Alexandre Caldara est né à Neuchâtel, en 1977.

Diplôme en journalisme et sociologie de la communication, il travaille comme journaliste dans différents quotidiens neuchâtelois pour se spécialiser rapidement dans la chronique culturelle.

Il réalise des entretiens, des critiques, des billets d'humeur, s'intéresse à l'art contemporain, au cinéma, au jazz, à la littérature et aux arts vivants.

Pour son reportage de six pages sur L'Espagne de Don Quichotte à Zapatero dans Label vie, un supplément des quotidiens neuchâtelois, il obtient en 2005 le Premier prix du concours de journalisme de l'Office du Tourisme espagnol en Suisse et en 2006 un des prix du concours international de journalisme de la Fondation Destino Madrid.

Depuis 2001, Alexandre Caldara sort aussi ses poèmes des tiroirs. Il crée la Compagnie des autres et intervient dans la rue, en poétise une borne de bus ou propose des spectacles au Centre Culturel Neuchâtelois, au Centre Dürrenmatt. Il devient l'hôte régulier du festival Poésie en arrosoir, à Cernier où il collabore avec des comédiennes, des jazzmen et des photographes.

En 2006, il publie un livre d'historiettes en collaboration avec le photographes de Stefano Iori Tu crois en Bob Dylan? sur une commande autour de l'identité neuchâteloise et sort le disque La pénombre est chose musicale enregistré avec le groupe Naanzook et la comédienne Susana Valde-ras-Matthey; un travail sur la résonance entre jazz et poésie.

En 2006, Alexandre Caldara obtient la bourse artistique du canton de Neuchâtel à la Cité des arts, à Paris, où il travaille sur un projet de premier roman.

JACQUES DEMIERRE

Jacque Demierre est né à Genève en 1954, pianiste, performeur et compositeur, son travail musical et sonore se développe dans diverses directions: musique improvisée, musique contemporaine, poésie sonore, installation sonore.

Ses compositions et installations questionnent essentiellement l'écoute et l'espace sonore.

Il collabore avec de nombreux musiciens improvisateurs, tels Barre Philips, Urs Leimgruber, Thomas Lehn, Martial Solal, Radu Malfatti, Joëlle Léandre, Axel Dörner, Fritz Hauser, Sainkho Namtchylak, Urs Blöchliger, Irene Schweizer, Hans Koch, Isabelle Duthoit, Brandon Labelle, Jason Kahn, Butch Morris, Carlos Zingaro, Gunter Müller, Jaap Blonk, Barry Guy, Lucas Niggli, Sylvie Courvoisier, Hann Bennink, Rhodri Davis, Martin Schütz, Paul Lovens, Dorothea Schürch, Phil Minton et donne régulièrement des concerts de piano solo. Il est particulièrement actif avec Vincent Barras dans le champ de la performance et de la poésie sonore.

«Le travail de Jacques Demierre dépasse l'articulation de premier degré entre musique et poésie. Improvisation au piano seul [...], travail sur la musique de la langue et dans la langue : plus n'est besoin de confrontation. Chaque medium reconnaît, assume, réfléchit ses limites et trouve dans

cette réflexion l'instrument de son dépassement.»(Ph.L.)

VINCENT HÄNNI - BIOGRAPHIE

Vincent Hänni, de Genève, est une des figures clé de la scène musicale underground. En solo ou avec diverses formations, il s'est produit entre autres à La Bâtie - Festival de Genève, au Paléo Festival de Nyon, à la cave 12, à la Dampfzentrale de Berne ou au Festival Botanique de Bruxelles.

Il joue régulièrement avec Jacques Demierre, The Young Gods et Gabriel Scotti.

GABRIEL SCOTTI - BIOGRAPHIE

Musicien, compositeur et enseignant, Gabriel Scotti est né à Genève en 1968.

Pianiste de formation, il s'est ensuite tourné vers la musique électronique.

Se consacrant à la composition et à l'expérimentation, Gabriel Scotti crée des univers sonores. Il privilégie la rencontre de son art avec d'autres disciplines et aime s'interroger sur la perception du son. On retrouve ainsi son oeuvre dans des domaines aussi différents que le cinéma, le théâtre, le film d'animation, le documentaire, l'installation sonore et le multimédia.

Depuis plusieurs années, il collabore de manière régulière avec les metteurs en scène Alain Françon au Théâtre de la Colline à Paris et Barbara Nicolier, ainsi qu'avec l'acteur Carlo Brandt et Noemi Lapzeson.

ALEXANDRE SIMON - BIOGRAPHIE

Alexandre Simon est né en 1963 à Genève.

Vidéaste, il réalise depuis 1993 des créations vidéos et audiovisuelles pour le spectacle et a travaillé notamment avec Fabienne Abramovich, Carlo Brandt, Barbara Nicollier, Maya Boesch, Noémie Lapsezon, Jacques Demierre et le groupe The Young Gods.

Les spectacles sur lesquels il a collaboré ont été produits entre autres par le Théâtre Saint-Gervais, la Comédie, et l'ADC à Genève, le Théâtre de Vidy à Lausanne et le Théâtre National de la Colline à Paris.

En marge de ces activités pour le spectacle, il ne cesse de développer son travail personnel, ainsi a-t-il réalisé plusieurs films d'artistes, des mix vidéo en live et installations avec les auteurs Françoise Ascal et Cosima Weiter, les musiciens Gérard Burger, Gabriel Scotti, Vincent Hänni, Marcello Silvio Busato et Nicolas Dick.